

Vost Geniue ce 28 Oct 69.

Monsieur et cher Maître!

Monsieur Montaigné vous avez écrit, je pense, au sujet de la traduction française de votre livre sur l'homme, dont vous avez eu l'annonce dans *the Academy*. Je n'ai donc pas besoin de revenir là-dessus - je pense que vous avez été content de la traduction qu'il a faite et il mettra sans doute ses soins à ce livre comme à celui sur la domestication.

Aujourd'hui, je reçois une lettre de mon éditeur, Mr. J. Ricker à Gießen, qui me demande si je ne veux pas me charger de la traduction en allemand de votre ouvrage à paraître sur l'homme - il promet de mettre tous ses soins à une édition digne de vous et je crois que sous ce rapport Mr. Ricker a fait ses preuves - tout comme je ferais en sorte, que la traduction soit accomplie. Malgré mes nombreuses occupations, j'aurais à ce travail de préférence tous mes soins.

Vous me répondîtes, lorsque je vous écrivais au sujet de la traduction de votre livre sur la domestication, que vous étiez engagé avec Mrs. Lucas et Schmeijerbach. De ce fait, si ces engagements continuent pour votre prochain livre et si je ne craignais pas de dire que Mr. Ricker fera mieux et beaucoup mieux que Schmeijerbach, j'en serais

en aucune façon aller sur les
proues de Mr. Larus, digne et brave garçon, qui
a eu le grand malheur d'avoir été écarté de la
chaire de zoologie à Leipzig et cela certainement en
grande partie parce qu'il a professé hautement
ses doctrines au lieu de suivre l'ornière officielle
comme son concurrent victorieux Mr. Lasker.
Mr. Larus m'avait dit, l'année passée à Norwich,
qu'il ne ferait plus de traductions - je pensai que c'était
deux l'espoir d'être nommé à l'Ordinaire - je ne
sais si dans les circonstances actuelles, si fâcheuses
pour lui, il n'aura changé de résolution. Mais
je crois en tout cas de mon devoir de m'abstenir
en cas où il nous aurait manifesté le désir de faire
la traduction de votre nouvel ouvrage et si cela
était, mettez que je n'ai rien dit.

J'ai été bien jaloux l'année passée, de Mr.
Montani's, qui a pu faire votre connaissance person-
nelle, sachant que des circonstances indépendantes
de ma volonté m'en empêchaient. Mais j'espère
que le proverbe allemand "Aufgeschoben ist nicht
Aufgehoben" trouvera ici son explication et dans
cet espoir je reste

Votre dévoué

